

16 octobre 2024 — 27 janvier 2025  
Musée National de la Renaissance  
Château d'Écouen

# À cheval

Le portrait équestre  
dans la France  
de la Renaissance

Dossier de presse

# Sommaire

Communiqué de presse .....	2
Press Release .....	5
Les acteurs de l'exposition.....	8
Le parcours de l'exposition.....	12
Autour de l'exposition.....	27
Le catalogue.....	29
Visuels de presse .....	31
Chez nos partenaires .....	35
Le musée national de la Renaissance – château d'Écouen.....	38
Informations pratiques .....	41

## **Commissariat**

Guillaume Fonkenell, conservateur en chef du patrimoine  
au musée national de la Renaissance – château d'Écouen

## **Scénographie**

Studio HnA, Nicolas Ruiz

## **Graphisme**

Nathan Morel-Loyer

## **Catalogue**

In Fine éditions d'art

## **Contact presse**

Amand Berteigne – Amand Berteigne & Co  
06 84 28 80 65  
amand.berteigne@orange.fr

Adeline Derivery – musée national de la Renaissance  
au château d'Écouen

01 34 38 38 64 – 06 79 59 27 23  
adeline.derivery@culture.gouv.fr

## **En couverture**

François Clouet (attr.), *François I<sup>er</sup> à cheval* © GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Michel Urtado

# *À cheval : le portrait équestre dans la France de la Renaissance*

## **Communiqué de presse**

**16 octobre 2024 – 27 janvier 2025**

Présentée dans l'appartement de la reine Catherine de Médicis du château d'Écouen, l'exposition intitulée *À cheval : Le portrait équestre dans la France de la Renaissance*, met en lumière la symbolique forte et les profondes transformations de la figure équestre au cours de la Renaissance.

Cette exposition réunit plus de 160 œuvres provenant d'institutions prestigieuses étrangères et françaises : Windsor – The Royal collection, le musée du Louvre, la Bibliothèque nationale de France, le musée national du château de Pau, les Archives nationales, le musée de l'Armée, la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, le musée Carnavalet, et de collections privées.

## **Le portrait équestre, un symbole du pouvoir**

Dans la culture occidentale, la figure du cavalier incarne l'exercice du pouvoir. Durant la Renaissance, les grands personnages de la cour de France ont particulièrement recours à ce thème et les artistes à leur service œuvrent à créer des mises en scènes inédites. Issu de la tradition médiévale, le portrait à cheval sur le champ de bataille ou en tournoi reste intrinsèquement lié à la chevalerie. L'image équestre, en particulier sur les sceaux, est profondément associée au pouvoir noble, que ce soit pour les hommes ou pour les femmes.

## **Le renouvellement de la figure équestre**

Sous le règne de Charles VIII, les Guerres d'Italie assurent un regain d'intérêt à ce thème. Mais ces guerres sont aussi l'occasion de découvrir un nouveau langage, fondé à la fois sur les grands modèles antiques et sur les inventions littéraires italiennes. Les nouvelles images montrent un personnage sur un cheval majestueux et au pas, à rebours de la fougue chevaleresque, ou bien sur un char. Le portrait réaliste se mêle avec des allégories ou avec le souvenir des empereurs romains du passé. Les grandes fêtes et les entrées royales, où la parade à cheval joue un grand rôle, participent aussi au renouvellement de la mise en scène équestre en peinture et en sculpture.

## **Une représentation du pouvoir démultipliée**

La France développe aussi des expériences spécifiques. Durant les Guerres de Religion, la représentation presque journalistique des événements contribue à un nouveau type de portrait à cheval. Le peintre François Clouet crée pour François I<sup>er</sup> une image appelée à devenir un véritable modèle : le cheval et son cavalier sont de profil, mais le souverain tourne la tête de trois quarts. La monture, au passage, est richement caparaçonnée et le roi en armure. Cette représentation est ensuite reprise par tous les rois Valois et par les Bourbons. Elle est même déclinée pour de grands personnages de la noblesse du temps d'Henri IV et elle fait l'objet d'une variante à l'antique à partir du règne de Charles IX.

Sous le règne d'Henri IV, le portrait équestre est démultiplié par le biais de l'estampe : tout en continuant à employer la mise en scène des Valois, les artistes au service des Premiers Bourbons inventent des poses inédites : le roi sur le cheval dressé, le roi à la chasse ou encore le cavalier enfant, lorsque le jeune Louis XIII, âgé de seulement neuf ans, monte sur le trône.

## La statue équestre

Les ambitions de la Renaissance en matière d'image équestre culminent autour de la question de la statue équestre, dont il ne reste malheureusement presque aucun exemple en France. Fragments, écrits et dessins, permettent néanmoins d'en saisir l'histoire. C'est tout d'abord une quête de forme qui oscille entre le modèle impérial antique et la figure du cheval dressé expérimentée par Léonard de Vinci. C'est aussi une nouvelle mise en contexte de la statue équestre.

Si elle figure aux portes des villes ou des palais ou dans les décors de fête et les entrées royales, elle vient aussi couronner les tombeaux et elle investit tardivement l'espace public, comme la pointe du Pont-Neuf à Paris, ouvrant la voie au grand concept de « place royale », écrin de la statue équestre du souverain, que le XVII<sup>e</sup> siècle fera triompher.

## Commissariat de l'exposition :

**Guillaume Fonkenell**, conservateur en chef du patrimoine au musée national de la Renaissance – château d'Écouen

# *Saddle up: the equestrian portrait in renaissance France*

## **Press Release**

**Exhibition at the French National Renaissance Museum at the  
Château d'Écouen**

**16 October 2024 – 27 January 2025**

Presented in the apartments of Queen Catherine de' Medici at the French National Renaissance Museum, in the Château d'Écouen, the exhibition *Saddle Up: The Equestrian Portrait in Renaissance France* showcases the strong symbolism and deep transformations of equestrian figures during the Renaissance.

This exhibition brings together over 160 works from various prestigious institutions, both in France and abroad: Windsor – The Royal Collection, the Louvre Museum, the French National Library, the Château de Pau National Museum, the French National Archives, the Musée de l'Armée, the Cité de l'Architecture et du Patrimoine museum, the Carnavalet Museum, and more.

## **The equestrian portrait, a symbol of power**

In Western culture, the figure of the horse rider embodies ambitions for power. During the Renaissance, important members of the French royal court relied heavily on this theme and artists in their service worked to produce unique horseback scenes. Following the medieval tradition, the equestrian portrait, set either on the battlefield or in a tournament, is intrinsically tied to chivalry. The equestrian image, particularly when used in seals, is closely associated with noble power, whether for men or for women.

## **The revival of the equestrian portrait**

Starting during the reign of King Charles VIII, the Italian Wars sparked renewed interest in the equestrian theme. However, the Italian Wars also led to the French discovering new figurative language, based on both major models from antiquity and on Italian literary inventions. The new images showed a figure astride a majestic horse trotting along, contrasted with the subject's chivalrous ardour; otherwise, they showed the figure sitting in a carriage. Realistic portraits were blended with allegories and the imagery of Roman emperors from the distant past. Images of large feasts and royal arrivals, as well as parades on horseback, played a major role in these works, and also served to refresh the equestrian scenes, both in paintings and in sculptures.

## **A representation of enhanced power**

France also experimented and created its own specific styles of equestrian portraits. During the French Wars of Religion, the almost journalistic depiction of events helped create a new type of equestrian portrait. The painter François Clouet created for King Francis I an image that would become a model in its own right: the horse and its rider are shown in profile, with the king turning his head to look at the viewer. The horse is richly caparisoned and the king is decked in armour. This style was subsequently used by all of the Valois and Bourbon kings. It was even used for major noblemen during the reign of Henry IV and received a variation with figures in Roman dress from the reign of Charles IX onward.

Under King Henry IV, equestrian portraits became even more ubiquitous thanks to engravings: while continuing to use the style of the Valois kings, the artists in service to the first kings of the House of Bourbon invented brand-new poses, including the king astride a rearing horse, the king out for a hunt, and the child on horseback, which appeared when the young Louis XIII, at just nine years old, ascended to the throne.

## **The equestrian statue**

Ambitions for equestrian images during the Renaissance culminated with the creation of equestrian statues, of which almost no examples still exist in France, unfortunately. Still, fragments, writings, and sketches allow us to piece together the history. Early Renaissance sculptors started by experimenting with different forms, alternating between the ancient Roman model and the figure of the rearing horse, a model with which Leonardo da Vinci experimented. Equestrian statues were also placed in new contexts.

While they appeared at the entrances to cities and palaces, or in party decorations and during arrivals of the royal court, equestrian statues were also used to mark tombs and, later on, were added to public spaces, like on the île de la Cité along the Pont Neuf in Paris. This opened the door to the concept of the “royal square” as a showcase for the equestrian statue of the king, a concept that became widespread in the 17th century.

## **Exhibition organiser:**

Guillaume Fonkenell, Head Curator for Cultural Heritage at the French National Renaissance Museum at the Château d'Écouen

# *Les acteurs de l'exposition*

## Prêteurs

### ANGLETERRE

Sa Majesté le roi Charles III  
Londres, Victoria and Albert Museum  
Upton House, The National Trust

### FRANCE

Assier, Centre des Monuments nationaux  
Blois, château royal de Blois  
Chambord, château de Chambord  
Dijon, musée des Beaux-Arts  
La Rochelle, musées d'Art et d'Histoire  
Paris, Archives nationales  
Paris, Cité de l'architecture et du patrimoine  
Paris, Institut national d'histoire de l'art  
Paris, musée de l'Armée  
Paris, musée des Arts décoratifs  
Paris, musée Carnavalet - Histoire de Paris  
Pau, musée national du château de Pau  
Toulouse, Archives municipales  
Toulouse, musée des Arts précieux – Paul Dupuy  
Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

Cette exposition a bénéficié du soutien exceptionnel des deux prêteurs suivants :  
Paris, Bibliothèque nationale de France  
Paris, musée du Louvre

## Partenaires

### L'entreprise Vygon, un partenariat privilégié



**Soutien du musée national de la Renaissance depuis de nombreuses années, la Société Vygon basée à Écouen soutient cette année l'exposition *À cheval : le portrait équestre dans la France de la Renaissance*.**

Vygon conçoit, fabrique et commercialise des dispositifs médicaux à usage unique de haute technologie destinés aux professionnels de la santé. Vygon est un leader mondial dans le domaine de la néonatalogie et du vasculaire. Vygon propose également des gammes de produits en management hémodynamique, en nutrition entérale adulte, en respiratoire et en anesthésie loco-régionale. Vygon combine une expertise et un savoir-faire locaux et internationaux dans chaque domaine. Grâce à son expertise tout au long de la chaîne de valeur, de la conception des produits à la formation du personnel médical, Vygon fournit aux cliniciens des produits efficaces et innovants adaptés à leurs besoins pour une utilisation et une sécurité optimales. Les produits Vygon sont fabriqués dans les onze usines du groupe dont huit sont en Europe.

Entreprise familiale créée en 1962, Vygon est basée à Écouen, en région parisienne, en France. C'est une entreprise de taille moyenne qui emploie 2 600 salariés engagés dans le monde entier.

« Chez Vygon, nous valorisons la vie à travers l'innovation de nos dispositifs médicaux et leur impact sur l'amélioration et, finalement, à sauver des vies. Les soins aux patients sont au cœur de notre philosophie et c'est ce qui nous pousse à évoluer constamment, afin d'offrir le meilleur à nos clients ».

## Le Conseil départemental du Val d'Oise



**Le Département du Val d'Oise est pleinement engagé aux côtés du musée national de la Renaissance pour développer son rayonnement culturel à travers le territoire et bien au-delà.**

La culture constitue l'une des principales priorités du Département qui y consacre chaque année plus de 10 millions d'euros. Le territoire Valdoisien racontant 2 000 ans d'histoire attire des touristes de France et du monde entier grâce à des monuments d'exception à rayonnement international comme le temple gallo-romain de Genainville, les châteaux de La Roche-Guyon, d'Auvers-sur-Oise, d'Écouen ou de Villarceaux, en passant par les abbayes de Royaumont et de Maubuisson. Toutes les époques ont laissé un patrimoine historique remarquable sur le Val d'Oise qui est visité chaque année par près de 500 000 visiteurs.

L'histoire des arts s'y est écrite aussi. Haut lieu de l'impressionnisme, le Département du Val d'Oise a attiré de nombreux peintres comme Monet qui a peint plus de 250 œuvres à Argenteuil, Pissaro qui a résidé à Pontoise ou encore Van Gogh qui a fini ses jours et ses ultimes chefs-d'œuvre à Auvers-sur-Oise en peignant 74 tableaux en moins de 70 jours. Les paysages du Val d'Oise s'admirent dans les plus grands musées à travers des œuvres de Monet, Manet, Sisley, Caillebotte, Cézanne, Pissarro ou encore Van Gogh.

Ce patrimoine culturel s'accompagne d'un calendrier de festivals majeurs qui participent à l'enrichissement de l'offre culturelle sur l'ensemble du territoire. Festival d'Auvers-sur-Oise, Jazz au fil de l'Oise, Festival baroque de Pontoise, Festival international du Cirque du Val d'Oise, ce ne sont pas moins d'une vingtaine de festival qui attirent chaque année plus de 350 000 spectateurs.

## Partenariat média





# *Le parcours de l'exposition*

## Une civilisation équestre

À la Renaissance, le cheval est le moyen de locomotion principal. Il est présent au quotidien que ce soit pour travailler, pour se battre ou pour les grandes parades. Pour les élites de la noblesse, le cheval est donc un attribut essentiel. Cette civilisation équestre, qui se passionne pour l'équitation, l'hippologie, le dressage des chevaux et la sélection des plus beaux d'entre eux, se met donc en scène à cheval, traduisant ainsi ce qu'elle est, mais aussi souvent ce qu'elle voudrait être. Comme le géant Gargantua le souhaite pour son fils Pantagruel, l'objectif de tout homme noble est « que toute sa vie il fût bon chevauteur ».

# L'imaginaire à l'Antique et l'idéal chevaleresque

La Renaissance porte sur l'Antiquité un regard renouvelé, mais limité aux grandes œuvres conservées en Italie, qui font l'objet de dessins et de relevés précis, largement diffusés par l'estampe. La médaille est alors inventée, à partir du modèle des monnaies antiques, mais sans en avoir la valeur d'échange.

Etudier l'Antiquité ne consiste pas à oublier le Moyen Âge et la Renaissance reste marquée par l'idéal de la chevalerie qui constitue un code de conduite pour la noblesse. Les figures de cavalier sur les sceaux témoignent de cette continuité. Les grandes œuvres de la Renaissance italienne constituent des modèles que les artistes français s'efforcent d'imiter, sans toujours clairement comprendre ce qui relève de la source antique et de l'inventivité créatrice de leurs homologues italiens.



Cornélis Bos,  
*Marc Aurèle,*

1581-1586 ?, eau-forte,  
Paris, Bibliothèque nationale de France,  
département des Estampes et photographie, Ed 1(A,  
2) fol., mf. R 149167

© BNF

Conçue autour de l'an 175 pour commémorer la victoire de Rome sur les Germains, c'est la seule statue équestre en bronze plus grande que nature à avoir survécu à la chute de l'Empire Romain. En 1538, la statue a été déplacée par Michel Ange au centre de la place du Capitole à Rome, remodelée pour l'occasion. Elle a été gravée à six reprises au XVI<sup>e</sup> siècle et un moulage en plâtre du cheval a été érigé au centre de la cour du Cheval Blanc de Fontainebleau à partir des années 1560.

# Le temps des Guerres d'Italie

De 1494 à 1559, la France s'engage dans une politique militaire offensive fondée sur la revendication par héritage de grands territoires en Italie, le royaume de Naples, pour commencer, puis le duché de Milan. Ces conflits sont marqués par le développement d'une guerre moderne, très meurtrière, où l'artillerie et l'infanterie jouent souvent un rôle déterminant. Toutefois, la force du modèle chevaleresque explique que le cavalier continue à dominer dans les représentations.



Lyon, Maître des Alarmes de Mars,  
***Le dieu Mars conduisant l'armée de Louis XII,***

vers 1500, gouache sur parchemin,  
Tiré de Jean d'Auton (?), Alarmes de Mars sur le voyage de Milan, avec la conquête et entrée d'icelle,  
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, Français 5089, f. Dv.

© BNF

Cette enluminure illustre un texte consacré à la conquête de Milan par le roi Louis XII en 1499. En haut, le dieu Mars, accompagné de son animal, le loup, trône sur un char. Il tient dans sa main un fléau, outil pour battre les céréales et qui ici symbolise la force dont il va faire usage.

Comme les troupes au premier plan arborent les couleurs du roi de France, Louis XII peut être assimilé au dieu de la guerre qui les guide.



François Bontemps,

### ***Bas-relief du soubassement du tombeau de François I<sup>er</sup> à Saint-Denis : la bataille de Marignan,***

1551-1552, marbre, représenté par un moulage, XIX<sup>e</sup> siècle, bronze,  
Paris, musée de l'Armée, 2011.0.423

© Paris - Musée de l'Armée, Dist. GrandPalaisRmn / Emilie Cambier / Pascal Segrette

Les frises du tombeau de François I<sup>er</sup> sont consacrées à la première et à la dernière campagne militaire menées par la France en Italie. On y voit deux grandes batailles, celle de Marignan en 1515 (exposée) et celle de Cérisesoles en 1544 (non exposée). Ces scènes sont complétées par des triomphes et par des portraits individuels des grands chefs militaires dont l'identification reste à faire (placés sous les colonnes du tombeau).



Léonard Limosin (attribue à),

### ***Henri II à cheval***

milieu du XVI<sup>e</sup> siècle,  
émail peint sur cuivre,  
Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art,  
N 1247

© GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Martine Beck-Coppola

Henri II est représenté dans une pose à cheval directement copiée du grand modèle antique de Marc Aurèle. Le roi est néanmoins clairement identifiable par les traits de son visage mais aussi par les symboles qui ornent le tapis de selle (des croissants dorés) et par

les lettres HD entrelacées que l'on trouve sur le poitrail, ainsi que par les couleurs qu'il porte, l'argent et le sable (noir).

## Focus sur

### Les femmes et prélats à cheval

La structure sociale de la Renaissance explique que le portrait équestre soit majoritairement masculin et militaire. Néanmoins, les grands prélats en robe et quelques femmes de très haut rang se sont également fait représenter à cheval... ou plus souvent sur des mules, animaux plus faciles à monter et à guider et associés à l'humilité du Christ qui est entré à Jérusalem sur un âne.



#### *La duchesse de Bar à dos de mulet*

vers 1485-1500 ?, plume et aquarelle sur parchemin, Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, Ms-5066 réserve, fol. 107  
© BNF

Ce portrait représente Philippa de Gueldre, l'épouse du duc de Lorraine. La jeune duchesse de Bar chevauche sa mule, assise sur une sorte de chaise appelée planchette et dissimulée sous sa robe. Elle guide sa monture uniquement par les rênes et par un fin bâton appelé gaule. Le dessin vient terminer une série sur la mode féminine. Il a été exécuté dans le milieu cultivé qui fait partie de la cour d'Anne de France, sœur du roi Charles VIII.

# Le temps des Guerres de Religion

Après la mort accidentelle du roi Henri II en 1559, lors d'un tournoi, la monarchie française est affaiblie et le pays miné par les guerres civiles qui opposent Catholiques et Protestants. Le compte-rendu en images des événements, ancêtre du journalisme, offre de nouvelles occasions de portrait à cheval. Si certains portraits sont donc plus réalistes, d'autres au contraire sont plus héroïsés



## *Henri de Valois, duc d'Anjou partant pour la Pologne*

Allemagne ?, après 1573, eau-  
forte,  
Paris, Bibliothèque nationale de  
France, département des  
Estampes et de la photographie,  
réserve Qb 201 (7) fol., Hennin 685  
© BNF

Avant de devenir roi de France en 1574, Henri III fut élu souverain de Pologne en 1573. Cette estampe garde le souvenir de cette période et le roi y figure dans une riche tenue de voyage, dans un manteau de fourrure et avec un large chapeau. Les pages qui l'entourent témoignent de son statut de roi.

### *Focus sur*

#### **Le triomphe à cheval**

Le cheval est au cœur des parades de la noblesse militaire. La Renaissance a en particulier hérité du Moyen Âge la pratique des entrées solennelles à cheval dans les grandes villes. Mais le modèle antique contribue à modifier profondément la mise en scène de ces événements, en s'inspirant du triomphe des généraux et des empereurs romains victorieux.

Le thème du char, lui aussi issu du triomphe romain, connaît à la Renaissance un profond renouveau en partie sous l'influence du poète Pétrarque. Celui-ci a utilisé l'image du char pour mettre en scène les allégories qui gouvernent la vie humaine et triomphent successivement l'une de l'autre (la Mort, la Renommée...). Le portrait équestre peut ainsi devenir un portrait déguisé où le modèle représenté endosse des symboles, devient lui-même une allégorie ou revêt les vertus d'un grand prédécesseur de l'Antiquité.

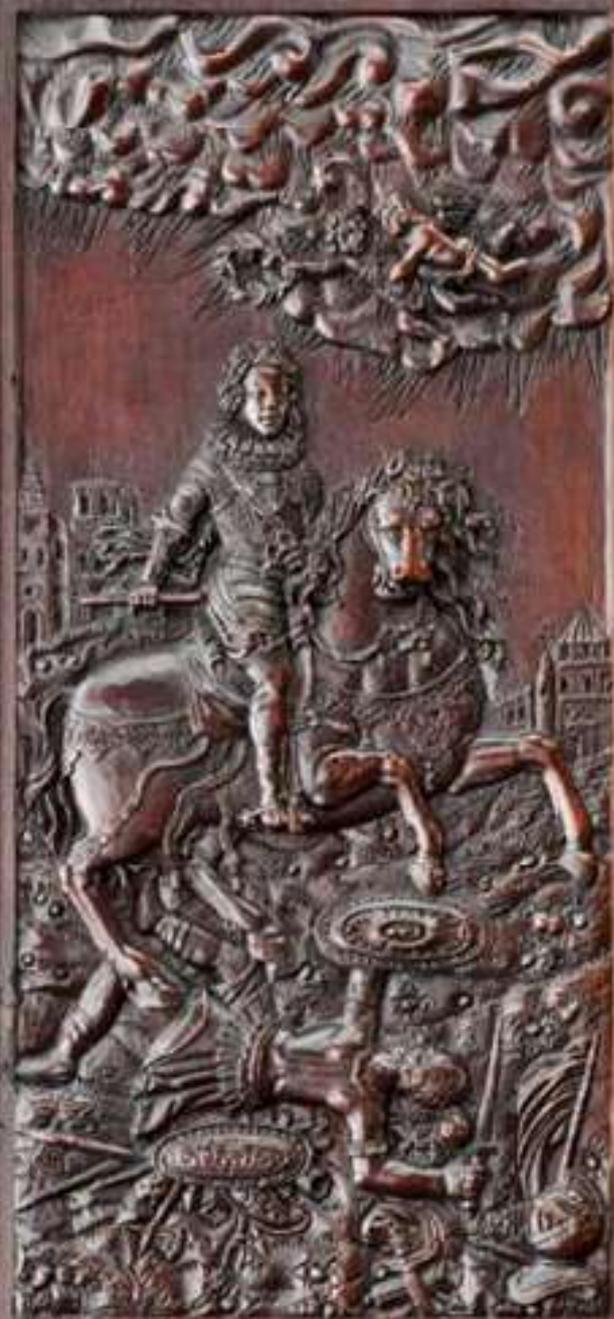


#### ***Un jeune bourgeois de Paris de l'entrée de Henri II à Paris***

1549, gravure sur bois,  
Écouen, Musée national de la Renaissance -  
château d'Écouen, Ec. 2044

© GrandPalaisRmn (musée de la Renaissance, château  
d'Écouen) / Mathieu Rabeau

Quoique cette gravure ait toutes les apparences d'un portrait, le personnage représenté n'est pas identifié. On sait seulement qu'il s'agit de l'un des 120 jeunes bourgeois de la ville de Paris à cheval et en costume militaire avec les symboles et les couleurs du roi Henri II, présent lors de son entrée dans la capitale.



# Une invention française pour le portrait royal

Autour des années 1540, un type de portrait peint original et en miniature est conçu pour François I<sup>er</sup>. Il est ensuite décliné jusqu'au règne d'Henri III et fait même l'objet d'une série rétrospective au début du XVII<sup>e</sup> siècle.

La genèse du prototype est mystérieuse et peut être attribuée à Jean Clouet ou plus probablement à son fils François, tous deux au service du roi. On y voit le souverain, en armure, mais loin du champ de bataille, devant une architecture de porte triomphale, avec un harnachement très riche, sur une monture « au passage », c'est-à-dire avec un trot piaffé, utilisé dans les parades.

Le costume devient civil sous Charles IX et Henri III et le décor de fond évolue, mais sans changement majeur dans la pose et la mise en scène majestueuse du pouvoir.

# Le temps des premiers Bourbons : Henri IV

Avec l'avènement du roi Henri IV, la dynastie des Bourbons succède à celle des Valois. Le nouveau souverain doit renforcer son autorité, en particulier par l'image. Contesté en raison de son passé protestant, il conquiert son trône par les armes, ce que commémore une série de petits tableaux de bataille.

Henri IV, qui n'est qu'un lointain cousin du roi Henri III à qui il succède, reprend les mises en scène imaginées du temps des Valois pour créer le sentiment d'une continuité dynastique.

En 1610, l'assassinat du Roi qui s'est déroulé alors qu'il se rendait en carrosse chez son ministre Sully, donne lieu à une nouvelle mise en scène du souverain. L'imagerie populaire s'empare du portrait équestre.



Antonio Tempesta (graveur)  
et Nicolaus van Aelst (éditeur),  
***Henri IV sur un cheval dressé,***

1595, eau forte,  
Pau, musée national du Château de Pau, P.1336  
© GrandPalaisRmn (Château de Pau) / Mathieu Rabeau

Ce portrait d'Henri IV a été gravé en Italie et témoigne de la réconciliation entre Henri IV et l'église catholique à partir de 1593. Il s'agit d'un modèle très nouveau de représentation du Roi, sur un cheval dressé vue presque de face, qui a eu une influence majeure sur les portraits équestres du XVII<sup>e</sup> siècle, conçus par Rubens, Vélasquez et Van Dyck.



### *Henri IV à cheval,*

France, 1er quart du XVII<sup>e</sup> siècle,  
vers 1611 ?, huile sur toile,  
Pau, Musée national du château de Pau  
P.2001.6.1

© GrandPalaisRmn (Château de Pau) / René-Gabriel Ojeda

Ce grand tableau a probablement été commandé par Henri I<sup>er</sup> de Montmorency afin d'orner sa galerie du château de Chantilly. Le choix de ne figurer le roi, ni en militaire, ni en allégorie mythologique, ni en situation de parade, mais dans un paysage désolé, est très original.



Barthélémy Prieur,

### *Henri IV sur un cheval cabré*

bronze  
Pau, Musée national du château de Pau  
DP 53 3 11 ; OA 6041 (dépôt du musée du Louvre,  
département des Objets d'Art, OA 6041)

© GrandPalaisRmn (Château de Pau) / Hervé Lewandowski

Barthélémy Prieur est l'un des plus importants sculpteurs de la fin de la Renaissance et six exemplaires de cette statuette sont aujourd'hui connus. Ils témoignent d'une approche commerciale de ce type d'œuvre et de la large diffusion d'une image d'Henri IV triomphant par les armes.

# Le temps des premiers Bourbons : Louis XIII

Sous Henri IV, le portrait équestre connaît un développement quantitatif sans précédent, en particulier par l'estampe. Plusieurs de ces portraits sont très novateurs, en montrant le roi sur le champ de bataille ou en chasseur, ou en adoptant une mise en scène sur un cheval dressé.

Après l'assassinat du Roi, son fils Louis XIII n'a que huit ans : il faut adapter le portrait équestre pour mettre en scène de manière grandiose ce roi enfant. Louis XIII bénéficie également d'un enseignement où la pratique équestre occupe un rôle central, et où l'on cherche à former « le bon et le bel homme à cheval ».



Crispijn II de Passe,  
***Le roi Louis XIII, à cheval,  
galope vers la droite***

1614-1623, burin,  
Paris, Bibliothèque nationale de France,  
département des Estampes et de la  
photographie,  
Qb 1 (1618) fol., mf M 89323.  
© BNF

Cette scène fait référence aux grandes fêtes et au tournoi qui se sont tenus en 1612 sur la place des Vosges à Paris. Elle est tirée de l'un des plus importants traités d'équitation du début du XVII<sup>e</sup> siècle, rédigé par Antoine de Pluvinel. Outre les principes de dressage du cheval, les règles pour bien diriger sa monture et lui faire exécuter des figures compliquées, ce traité est aussi un portrait de la société de cour qui entoure le jeune Louis XIII et un exposé des valeurs de la noblesse.



### *Armoire dite aux Cavaliers,*

vers 1615–1620, bois (noyer, chêne, peuplier et hêtre) mouluré et sculpté,  
Écouen, Musée national de la Renaissance -  
château d'Écouen, E.Cl. 91

© GrandPalaisRmn (musée de la Renaissance, château d'Écouen) /  
Mathieu Rabeau

Les vantaux supérieurs de cette armoire sont ornés de portraits d'Henri IV et de Louis XIII, inspirés par des gravures. En dessous, on voit deux allégories militaires. Elle témoigne de l'importance de la diffusion de l'image royale y compris dans le domaine de l'ornement et du mobilier.

# La statue équestre

Pour le portrait équestre, la statue de grande taille constitue à la fois un achèvement, et aussi souvent un rêve inaccessible. Un tel projet exige en effet des moyens financiers, un engagement sur un temps long, des connaissances techniques nécessaires pour assurer la stabilité d'une statue en pierre ou la fonte d'un grand bronze. Il faut aussi pouvoir rendre l'anatomie du cheval et les traits de son cavalier. Au début du XVI<sup>e</sup> siècle, le portrait équestre français est généralement placé au-dessus de la porte d'entrée du château. Les mises en scène funéraires, fréquentes en Italie, sont en revanche beaucoup plus rares.

Les commanditaires français sont marqués par le modèle antique en bronze, et par la manière dont les Italiens ont réussi à le ressusciter au cours du XV<sup>e</sup> siècle. Il faut cependant attendre le début du XVII<sup>e</sup> siècle pour voir aboutir les premières grandes statues de ce type en France. La plus remarquable d'entre elles, celle du roi Henri IV à la pointe du Pont Neuf, est l'œuvre de l'atelier florentin de Giambologna.

L'impact symbolique des statues équestres explique qu'elles aient été victimes d'une massive campagne de destruction durant la Révolution française et la plupart ne sont plus aujourd'hui connues que par des fragments, des relevés ou des vues anciennes.



Léonard de Vinci,  
***Études pour un monument équestre***,  
vers 1517–1519, pierre noire sur papier,  
Londres, Windsor Castle, The Royal Collection trust,  
RCIN 912360 / RL 12360

© Royal Collection Enterprises Limited 2024 | Royal Collection Trust

La question de la statue équestre est l'un des sujets majeurs pour Léonard de Vinci qui s'y intéresse pour la première fois au début des années 1480 à l'occasion d'une commande de Ludovico Sforza à Milan. Il étudie d'abord un cavalier sur un cheval dressé avant de proposer une figure monumentale au trot plus de deux fois plus grande que la taille réelle. Ce projet n'aboutit pas à cause du renversement de la dynastie des Sforza, mais il est repris, toujours sans succès, pour un militaire au

service de la France, Gian Giacomo Trivulzio. Léonard de Vinci y travaille encore en France où il réside de 1516 à 1519, sans doute pour François I<sup>er</sup>.

## Focus sur La reconstitution de la statue équestre d'Henri IV sur le pont Neuf à Paris



Atelier de Giambologna et Pietro Tacca,  
***Fragment de la statue équestre de Henri IV sur le pont Neuf :  
antérieur gauche du cheval***, MR3451 / CARD.1990.1.3 ; ***avant-bras  
droit de Henri IV***, MR3450 / CARD.1990.1.4 ; ***main gauche***, MR3453 /  
CARD.1990.1.5 ; ***élément du collier de Henri IV***, MR2708 / CARD.1990.1.1  
vers 1608-1611, bronze,  
Paris, musée du Louvre, département des Sculptures,  
© CC0 Paris Musées / Musée Carnavalet – Histoire de Paris

Commandée par la reine Marie de Médicis en 1605, la grande statue en bronze d'Henri IV a été installée à Paris en 1614, quatre ans après la mort du Roi. Elle est issue de l'atelier florentin de Giambologna et a été achevée après la mort du maître en 1608 par l'un de ses successeurs les plus doués, Pietro Tacca. Cet atelier était riche de l'expérience d'autres statues équestres en bronze : celle de Cosme le Grand de Médicis, de Ferdinand de Médicis, mais aussi du roi d'Espagne Philippe III.

Détruite à la Révolution française, il ne reste de cette œuvre que quelques fragments. **Cette œuvre reprend partiellement vie lors de cette exposition grâce à une nouvelle présentation en volume de ses fragments.**

# *Autour de l'exposition*

## Démonstration équestre

Le Domaine des Ecuyers propose de vous plonger au temps de Catherine de Médicis avec des présentations, dans les jardins du château, des particularités du cheval baroque, des tenues de cavalier et de chasse à courre ainsi que des démonstrations de monte en amazone.

**Samedi 28 et dimanche 29 septembre de 11h à 17h30 sur le parterre ouest**

Démonstration équestre de monte en amazone : 11h – 15h30 – 17h

Les particularités du cheval Baroque : 14h30 – 16h

Présentation des costumes de cavalier et de chasse à courre à la Renaissance :  
15h – 16h30

## Visite-conférence de l'exposition

Avec un guide-conférencier, découvrez notre exposition temporaire.

**Tous les samedis et dimanches à 15h30**

7€ en supplément du droit d'entrée

## Zootrope, la visite-atelier en famille

Venez découvrir la place du cheval dans les portraits à la Renaissance. Ensuite, avec Lucy Winckelmann, fabriquez un zootrope et faites cavalier votre cheval.

**1<sup>er</sup> décembre 2024 et 5 janvier 2025 à 14h**

4€/ enfant et adulte accompagnateur obligatoire gratuit

Sur réservation

## À cheval ! le livret-jeux

Percez les secrets du portrait équestre en partant à la recherche des détails dans les œuvres exposées avec le livret jeux.

À partir de 7 ans  
Gratuit

## Concours de dessin

Tout au long de l'exposition, révélez l'artiste qui est en vous !  
Créez votre portrait équestre ou celui d'une personne réelle ou imaginaire. Envoyez-le-nous et tentez de gagner de nombreux lots.

**Du 16 octobre au 27 janvier**

**Pour participer :** remplir le bulletin de participation téléchargeable depuis notre site internet puis l'envoyer avec son œuvre par mail :  
[accueil.musee-rennaissance@culture.gouv.fr](mailto:accueil.musee-rennaissance@culture.gouv.fr)

## Pour les groupes

À partir de 10 personnes

### Visite libre

À l'occasion de votre venue au musée, profitez-en pour découvrir notre exposition temporaire.

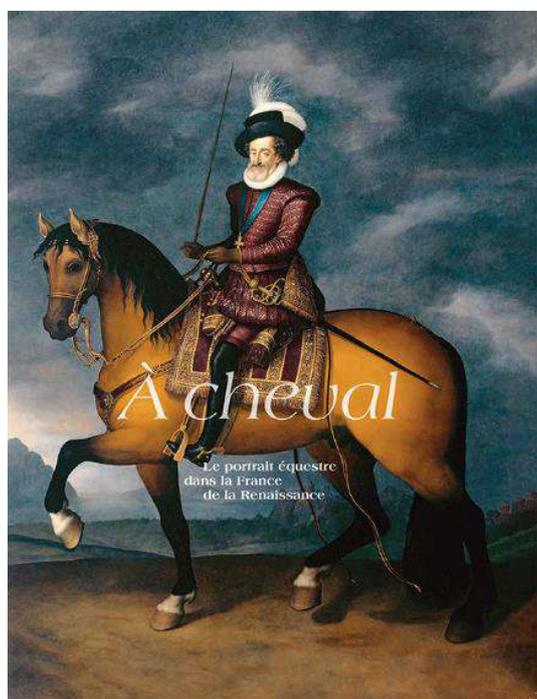
### Visite-conférence de l'exposition

Vous souhaitez tout savoir sur le portrait équestre ? Demandez une visite avec un de nos guide-conférencier.

Informations pratiques sur notre site internet : Rubrique > Groupe  
Tous les jours sur réservation sauf le mardi

# Le catalogue

## À Cheval. Le portrait équestre dans la France de la Renaissance



Dans la France de la Renaissance, le portrait équestre se décline sous toutes les formes, de la peinture à l'émail en passant par la sculpture et l'estampe. L'imaginaire chevaleresque et les références antiques se mêlent alors pour exalter le pouvoir et la noblesse, au moment même où le choc des grands conflits oblige à revoir la place du cavalier et la pratique de l'équitation. Les aspirations à apparaître comme le « bel homme à cheval » se cristallisent surtout autour du rêve, parfois devenu réalité, de la statue équestre monumentale.

In Fine éditions d'art  
Format : 20 x 25 cm  
322 pages  
ISBN : 978-23-82-03-19-64  
Prix : 39 euros

## Les auteurs du catalogue

Sous la direction de **Guillaume Fonkenell**, conservateur du Patrimoine, musée national de la Renaissance – château d'Écouen

**Clément Blanc**, conservateur du Patrimoine, Archives nationales

**Nicolas Chaudun**, écrivain et historien

**Alain Chevalier**, directeur du musée de la Révolution française au château de Vizille

**Thierry Crépin-Leblond**, directeur du musée national de la Renaissance – château d'Écouen

**Mathieu Deldicque**, directeur du musée Condé au château de Chantilly

**Elisabetta Deriu**, docteure en histoire de l'art, spécialiste du cheval en France et en Italie à la Renaissance

**Anaïs Dorey**, conservatrice du Patrimoine, château de Fontainebleau

**Paul Froment**, conservateur du Patrimoine, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies et Médailles

**Guillaume Henry**, éditeur, écrivain, historien du cheval et de l'équitation

**Maxence Hermant**, conservateur du Patrimoine, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits

**Sylvie Le Ray-Burimi**, conservatrice du Patrimoine, musée de l'Armée

**Bastien Lopez**, directeur du musée du château royal de Blois

**Claude Mengès-Mironneau**, docteure en histoire de l'art

**Paul Mironneau**, directeur du musée national du château de Pau

**Vladimir Nestorov**, docteur en histoire de l'art

**Isabelle Pebay-Clottes**, conservatrice honoraire du Patrimoine, musée national du château de Pau

**Vanessa Selbach**, conservatrice du Patrimoine, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie

**Juliette Souperbie**, doctorante en histoire de l'art, Toulouse, université Toulouse II – Jean Jaurès

**Pascale Thibaut**, conservatrice du Patrimoine, administratrice du château d'Assier

**Marina Viallon**, docteure en histoire de l'art, spécialisée en armes, armures et équipement équestre

**Alexandra Zvereva**, directrice du musée Ducastel-Vera, chargée du projet Ville d'art et d'histoire, Saint-Germain-en-Laye

# Visuels de presse

Tous les visuels de ce dossier de presse sont disponibles en haute définition sur demande auprès du [service des publics et de la communication par mail](#).

L'œuvre doit être reproduite dans son intégralité, ne doit être ni taillée, ni coupée, et aucun élément ne doit y être superposé. Chaque photographie doit être accompagnée de sa légende et du crédit photographique appropriés.

Autorisation de reproduction uniquement dans le cadre de la promotion de cette exposition. Toutes les images numériques fournies devront être détruites après leur utilisation.



Cornélis Bos,  
**Marc Aurèle,**

1581-1586 ?, eau-forte,  
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des  
Estampes et photographie, Ed 1(A, 2) fol., mf. R 149167  
© BNF



François Bontemps,  
**Bas-relief du soubassement du tombeau de François I<sup>er</sup> à Saint-Denis : la bataille de Marignan,**

1551-1552, marbre, représenté par un moulage, XIX<sup>e</sup> siècle, bronze,  
Paris, musée de l'Armée, 2011.0.423 (reproduction du moulage exposée)

© Paris - Musée de l'Armée, Dist. GrandPalaisRmn / Emilie Cambier / Pascal Segrette



### *La duchesse de Bar à dos de mulet*

vers 1485-1500 ?, plume et aquarelle sur parchemin,  
Paris, Bibliothèque de l' Arsenal,  
Ms-5066 réserve, fol. 107

© BNF



### *Henri de Valois, duc d'Anjou partant pour la Pologne*

Allemagne ?,  
après 1573, eau-forte,  
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des  
Estampes et de la photographie,  
réserve Qb 201 (7) fol., Hennin 685

© BNF



### *Un jeune bourgeois de Paris de l'entrée de Henri II à Paris*

1549, gravure sur bois,  
Écouen, Musée national de la Renaissance - château d'Écouen,  
Ec. 2044

© GrandPalaisRmn (musée de la Renaissance, château d'Écouen) / Mathieu Rabeau



### *Le dieu Mars conduisant l'armée de Louis XII,*

vers 1500, gouache sur parchemin, Tiré de Jean d'Auton (?),  
Alarmes de Mars sur le voyage de Milan, avec la conquête et  
entrée d'icelle,

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des  
Manuscrits, Français 5089, f. Dv.

© BNF



François Clouet (attr.),  
***François I<sup>er</sup> à cheval***

vers 1530  
Gouache sur parchemin collé sur bois  
27 x 22  
Paris, Louvre AG  
MI 1092

© GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Michel Urtado



Léonard Limosin (attribue à),  
***Henri II à cheval***

milieu du XVI<sup>e</sup> siècle,  
émail peint sur cuivre,  
Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art,  
N 1247

© GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Martine Beck-Coppola



Léonard de Vinci,  
***Etudes pour un monument équestre***

vers 1517-1519, pierre noire sur papier,  
Londres, Windsor Castle, The Royal Collection trust,  
RCIN 912360 / RL 12360

© Royal Collection Enterprises Limited 2024 | Royal Collection Trust



***Henri IV à cheval,***

France, 1<sup>er</sup> quart du XVII<sup>e</sup> siècle,  
vers 1611 ?, huile sur toile,  
Pau, Musée national du château de Pau  
P.2001.6.1

© GrandPalaisRmn (Château de Pau) / René-Gabriel Ojeda



Antonio Tempesta (graveur) et Nicolaus van Aelst (éditeur),  
***Henri IV sur un cheval dressé,***

1595, eau forte,

Pau, musée national du Château de Pau, P.1336

© GrandPalaisRmn (Château de Pau) / Mathieu Rabeau



Barthélémy Prieur,

***Henri IV sur un cheval dressé***

bronze

Pau, Musée national du château de Pau

DP 53 3 11 ; OA 6041 (dépôt du musée du Louvre, département des Objets d'Art, OA 6041)

© GrandPalaisRmn (Château de Pau) / Hervé Lewandowski



***Armoire dite aux Cavaliers,***

vers 1615-1620, bois (noyer, chêne, peuplier et hêtre) mouluré et sculpté,

Écouen, Musée national de la Renaissance - château d'Écouen, E.CI. 91

© GrandPalaisRmn (musée de la Renaissance, château d'Écouen) / Mathieu Rabeau



Crispijn II de Passe,

***Le roi Louis XIII, à cheval, galope vers la droite***

1614-1623, burin,

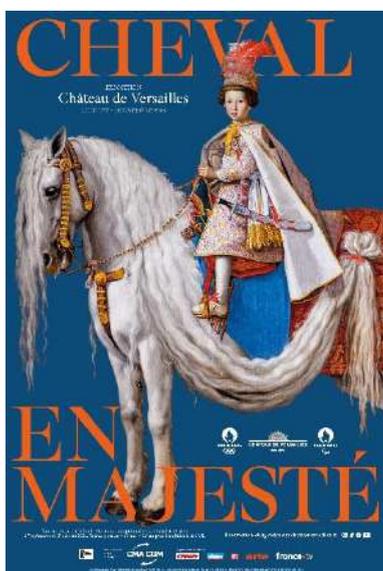
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie, Qb 1 (1618) fol., mf M 89323.

© BNF

# Chez nos partenaires

## Cheval en majesté Au cœur d'une civilisation

Jusqu'au 3 novembre 2024  
Château de Versailles



En résonance avec l'accueil des épreuves équestres des Jeux de Paris 2024, le château de Versailles présente jusqu'au 3 novembre 2024 une grande exposition, la première de cette ampleur, consacrée au cheval.

Près de 300 œuvres, souvent inédites ou jamais rassemblées, provenant de collections françaises et majoritairement internationales, permettent de porter un regard neuf sur le thème du cheval, mettant en lumière l'extraordinaire richesse de la civilisation équestre en Europe, du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, de l'aube des Temps Modernes, où s'opère un profond bouleversement de la place et des usages du cheval dans la société civile et militaire, jusqu'à la veille de la Première Guerre mondiale marquant la fin de la civilisation hippomobile et la relégation du cheval au domaine des loisirs. S'appuyant sur des études inédites, cette exposition explore le sujet dans ses dimensions multiples : politiques, artistiques, diplomatiques, scientifiques, spectaculaires, réelles ou imaginaires.

L'exposition est déployée, de façon inédite, sur un parcours traversant plusieurs espaces emblématiques du château de Versailles : les salles d'Afrique, le salon d'Hercule, la galerie des Glaces, les salons de la Guerre et de la Paix, les appartements de Madame de Maintenon et de la Dauphine.

### Commissariat de l'exposition :

**Laurent Salomé**, Directeur du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

**Hélène Delalex**, Conservateur du patrimoine, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

### Château de Versailles

RP 834 - 78008 Versailles cedex  
[https:// www.chateauversailles.fr](https://www.chateauversailles.fr)

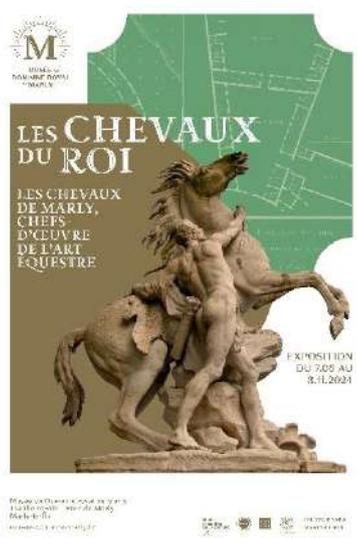
### Contact Presse

[presse@chateauversailles.fr](mailto:presse@chateauversailles.fr)  
01 30 83 75 21

# Les chevaux du roi. Les chevaux de Marly, chefs-d'œuvre de l'art équestre.

Jusqu'au 3 novembre 2024

Musée du Domaine royal de Marly



Demeure de chasse des rois et écrin des monumentaux Chevaux de Marly, le Domaine royal de Marly a toujours accordé un rôle essentiel au cheval. Transports, divertissements aristocratiques, activités militaires, bâtiments équestres, représentations artistiques, les chevaux ont investi le domaine sous des formes diverses.

À travers une centaine de tableaux, sculptures, dessins, gravures, accessoires et documents d'archives, le musée du Domaine royal de Marly présente, à l'occasion des épreuves équestres des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, une exposition originale consacrée à la place du cheval au Domaine de Marly, de Louis XIV à la Révolution.

### Commissariat de l'exposition :

Karen Chastagnol, directrice du musée du Domaine royal de Marly

### Musée du domaine royal de Marly

1 Grille royale – Parc de Marly

78160 Marly-le-Roi

<https://musee-domaine-marly.fr/>

### Contact Presse

Agnes Renoult Communication

Sarah Castel – [sarah@agnesrenoult.com](mailto:sarah@agnesrenoult.com) – 01 87 44 25 25



# *Le musée national de la Renaissance - château d'Écouen*



© PWP

## **L'architecture du château d'Écouen**

Construit entre 1538 et 1550 pour Anne de Montmorency, connétable de France, le château d'Écouen est édifié en plusieurs étapes, témoignant des évolutions du goût au cours du XVI<sup>e</sup> siècle : la première Renaissance pour les parties les plus anciennes, proche de l'architecture des châteaux de la Loire ; l'influence antique de la seconde Renaissance et le maniérisme, avec notamment le portique construit par Jean Bullant pour accueillir *les Esclaves* de Michel-Ange ; et enfin, une architecture

ouvrant la voie du classicisme incarné par la façade de la terrasse nord, s'ouvrant sur la Plaine de France.

Il présente en outre l'originalité d'être un château semi-royal dans lequel des appartements sont aménagés spécifiquement pour Henri II et Catherine de Médicis : escalier royal, salle d'honneur, antichambre, chambre, garde-robe et cabinet.



© Musée national de la Renaissance / C. Schryve

### **Le décor intérieur du château d'Écouen**

Le château d'Écouen a conservé une grande partie de son décor d'origine. Ses douze cheminées peintes et ses frises ornées de rinceaux et grotesques forment un ensemble unique. Proches des œuvres d'artistes italiens de la Cour tels que Rosso, Primatice ou Niccolo dell'Abbate, elles témoignent du style de l'École de Fontainebleau.

Pavements de faïence polychromes, vitraux héraldiques en grisaille et jaune d'argent, lambris dorés, bustes en bronze et serrures en ferronnerie décorative venaient parachever ce programme décoratif d'exception. Ces éléments mobiliers préservés ont intégré les collections nationales et sont présentés dans le circuit de visite.

### **Du château au musée national de la Renaissance**

Ce chef d'œuvre architectural préservé du XVI<sup>e</sup> siècle, devenu maison d'éducation de la Légion d'honneur se transforme sous l'impulsion d'André Malraux, ministre chargé des Affaires culturelles : en 1969, il est décidé de la création du musée national de la Renaissance dans cet écrin. Le souhait est de dévoiler de nouveau au public les œuvres de cette période présentes au musée de Cluny, mises en réserve depuis la Seconde Guerre mondiale, au moment où ce dernier se consacrait à la période médiévale. Le musée est inauguré en 1977 par Valéry Giscard d'Estaing.

### **La collection d'arts décoratifs**

#### **du musée national de la Renaissance**

La prestigieuse collection d'arts décoratifs du musée national de la Renaissance est exposée au sein du château d'Écouen de manière à évoquer un intérieur princier dans un parti muséographique où mobilier, orfèvrerie, céramique, verrerie, émaux peints, tapisseries et tentures de cuir répondent à l'architecture et au décor intérieur,

notamment au premier étage, pour une perception saisissante de l'esprit artistique et de l'art de vivre à la Renaissance.

Elle comprend en effet des œuvres exceptionnelles telles que *la Daphné* de Wenzel Jamnitzer, pièce d'orfèvrerie magnifiant une incroyable pièce de corail, l'étonnante nef automate de Charles Quint, les tapisseries de Diane de Poitiers, le fond d'atelier de Bernard Palissy, ou encore l'extraordinaire collection de céramiques ottomanes d'Iznik qui atteste des relations artistiques entre Orient et Occident.



© Musée national de la Renaissance / C. Schryve

**Aujourd'hui, le musée entretient un dialogue permanent entre ses collections d'art décoratif et le château évoquant l'ameublement d'une grande demeure et en racontant la civilisation de la Renaissance européenne.**

# Informations pratiques

## Musée national de la Renaissance – Château d'Écouen

Allée du château - 95440 Écouen

01 34 38 38 50 - [musee-rennaissance.fr](http://musee-rennaissance.fr)

## Horaires

**Musée :** ouvert tous les jours sauf le mardi

De 9h30 à 12h45 et de 14h00 à 17h15 et jusqu'à 17h45 du 16 avril au 30 septembre

**Domaine :** ouvert tous les jours de 8h00 à 18h et jusqu'à 19h du 15 avril au 30 septembre

## Droits d'entrée du musée

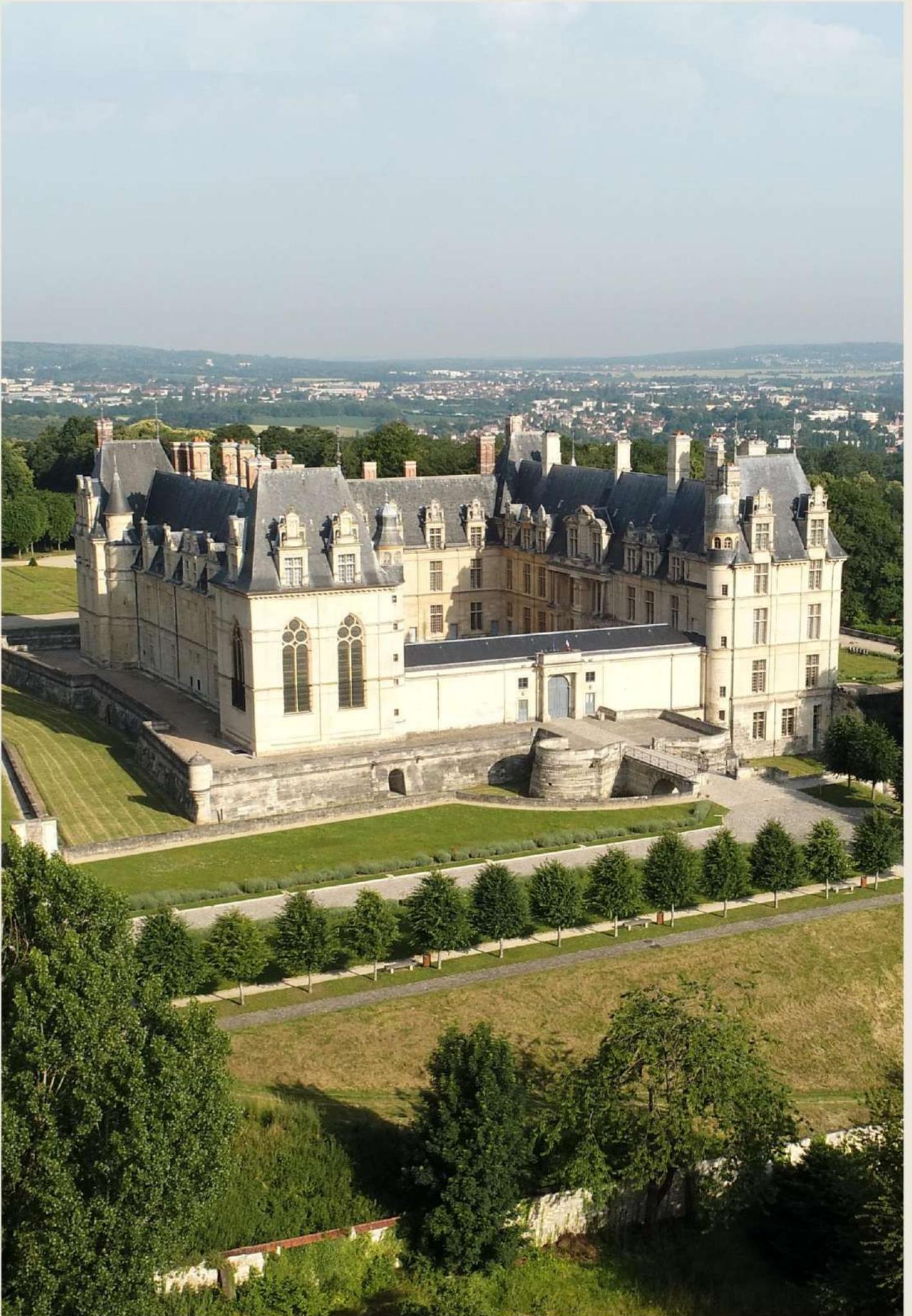
**Tarif unique :** 3,50 €

## Accès

**Par le train :** 20 minutes en train depuis la Gare du Nord banlieue (ligne H). Puis, 15 minutes de marche à travers la forêt ou bus 269 (direction Garges-Sarcelles – arrêt Mairie-Château).

Le dézouage du Passe Navigo permet aux détenteurs d'un abonnement de se rendre au musée sans supplément.

**En voiture :** à 19 km de Paris. Autoroute A1 depuis la Porte de la Chapelle, Sortie Francilienne (N104), direction Cergy-Pontoise, puis prendre la sortie Écouen (RD316)



**Contact presse**

Amand Berteigne — Amand Berteigne & Co

06 84 28 80 65

[amand.berteigne@orange.fr](mailto:amand.berteigne@orange.fr)

Adeline Derivery — musée national de la Renaissance au château d'Écouen

01 34 38 38 64 - 06 79 59 27 23

[adeline.derivery@culture.gouv.fr](mailto:adeline.derivery@culture.gouv.fr)



**Musée national de la Renaissance — Château d'Écouen**

Allée du château — 95 440 Écouen

01 34 38 38 50 — [accueil.musee-renaissance@culture.gouv.fr](mailto:accueil.musee-renaissance@culture.gouv.fr) — [www.musee-renaissance.fr](http://www.musee-renaissance.fr)